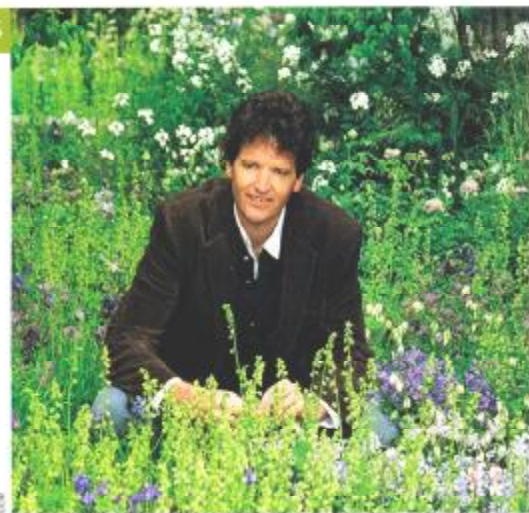




ACTUALITÉS

mécénat



# L'accord parfait

DEPUIS CINQ ANS, LA MAISON DE CHAMPAGNE LAURENT-PERRIER PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC LE MAGAZINE «HARPERS & QUEEN», UN JARDIN AU CHELSEA FLOWER SHOW, UN DES PLUS IMPORTANTS ÉVÉNEMENTS DU PRINTEMPS LONDONNIEN. CETTE ANNÉE, LE JARDIN CONÇU PAR TIM STUART-SMITH A ÉTÉ DÉSIGNÉ COMME LE MEILLEUR DU SALON.

**F**ondée en 1812, Laurent-Perrier est l'une des rares Maisons de champagne installée dans la campagne rémoise au cœur de trois vignobles. Au fil des ans, la société que dirige Bernard de Nonencourt depuis 1949, a développé des valeurs terriennes auxquelles elle demeure attachée. Raffinement, sobriété, authenticité et respect de la nature sont ses maîtres mots. Autant de qualités auxquelles a été sensible le prince Charles venu en 1979 visiter les celliers de Tours-sur-Marne en compagnie de Lord Mounbatten. Aussi, en 1998, a-t-

il accordé à la Maison, le privilège d'un "Warrant", le brevet des fournisseurs officiels. Une telle reconnaissance incita la filiale anglaise à participer au Chelsea Flower Show, l'événement inaugurant la "Saison" londonienne. Très logiquement, Laurent-Perrier lança sa cuvée "Grand Siècle", dans le cadre du Show, en 2000. Le jardin imaginé par Tim Stuart-Smith en hommage à Le Nôtre remporta alors, pour la première fois, une médaille d'or. L'année suivante, le paysagiste s'inspira à la fois de Mies Van der Rohe pour son architecture minimaliste et des vastes et sauvages prairies américaines. Avec à la clef, une nouvelle médaille d'or! L'an passé, le prince Charles lui-même -épaulé par Jinny Blom- conçut un jardin de simples entourées d'une haie d'aubépines. Une fois encore le succès fut au rendez-vous. La parcelle composée cette année, était d'une apparente simplicité. Rien d'ostentatoire, et pourtant pas moins de quatre mille cinq cent plantes avaient été disposées dans un savant désordre. Elles semblaient être là par la seule grâce de la nature mais un œil exercé décelait la finesse des juxtapositions autour du bassin en ardoise et des quatre Cornus Kousa. C'est sans doute là, dans cette élégance discrète mais raffinée, dans ce savoir faire qui parvient à se faire oublier, qu'il faut voir la connivence entre l'univers de Laurent-Perrier et celui du paysagiste anglais. Une telle réussite incite la maison à réfléchir à ses territoires de communication. Le golf, le cheval, l'opéra, le yachting, l'humanitaire au travers du prix Grand Siècle, la maison et l'art de vivre (avec le Design Challenge et les Jeunes Espoirs de la création) sont des domaines d'intervention naturels. Aujourd'hui, la Maison semble vouloir se tourner davantage vers l'environnement et les jardins. Un secteur qui, s'il attire de plus en plus d'entreprises, est à ce jour fort peu investi par les vins. Laurent-Perrier devrait être présent au Floraires en Belgique en 2005. La Maison a aussi été approchée par le salon parisien de l'Art du Jardin et envisage, pourquoi pas, de créer dans son domaine de Louvois un nouveau jardin ou même de participer à la restauration de jardins historiques. On ne pourrait que s'en féliciter. ■

## TOM STUART-SMITH

Cela fait près de vingt ans que Tim Stuart-Smith dessine des jardins. Après des études de zoologie à l'université de Cambridge, il obtient son diplôme d'architecte paysagiste en 1984. Il débute avec le paysagiste Hal Moggridge puis rejoint Elisabeth Banks Associates. Tim Stuart-Smith œuvre alors principalement dans des jardins historiques. Il est par ailleurs l'auteur d'un

parc à Wormsley (Oxfordshire) pour Paul Getty junior et du jardin de l'Ambassade de Grande-Bretagne à Paris. Il entreprend également des missions pour la Royal Horticultural Society. En 1998, alors même qu'il fonde son agence, son "bosquet baroque" dessiné pour Chanel est récompensé par la médaille d'or du Chelsea Flower show. Il remporta ensuite par trois fois cette distinction pour les

jardins Laurent-Perrier (2000, 2001, 2003). Signe de la notoriété et de la reconnaissance dont il jouit en Grande-Bretagne, la reine lui a confié la réalisation du Jardin du jubilé au château de Windsor. Actuellement, il planche sur des projets à Long Island et dans le sud de la France.  
Renseignements : Tom Stuart-Smith, Landscape Design, 43 Clerkenwell Road, London EC1M 5 RS. Tél.: 020 72 53 21 00

